

RÉCAPITULATION DU REGNE ANIMAL.

LE regne animal, d'après ce que nous avons vu, est peu riche en médicamens : mais nous avons dit qu'il contenoit beaucoup de *substances alimentaires* destinées à l'homme, & il paroît que c'est le regne qui fournit de préférence la nourriture qui nous convient. Le suc nourricier qui y abonde est appelé gélatineux ou lymphatique, qui est le caractere de la nourriciere & du regne animal : cette substance nutritive ne se trouve pas dans le regne minéral, & peu dans le végétal, excepté les fromentacées, qui contiennent un suc analogue au suc lymphatique animal ; mais la nourriture animale deviendroit préjudiciable, si elle n'étoit point corrigée ; car les animaux qui ne vivent que de cette nourriture, & sur-tout l'homme, deviennent sujets à différentes maladies, comme des fièvres putrides, une dissolution colliquative complète ; & il est démontré nécessaire de corriger ce régime par le régime végétal, ce qui est prouvé par structure de nos organes digestifs, qui tiennent le milieu entre ceux des frugivores & ceux des carnivores. La nourriture fournie par les végétaux seuls, ne seroit point assez abondante, les humeurs deviendroient trop glaireuses, n'auroient point assez d'activité, & les maladies de pituite seroient très-fréquentes ; mais ceux qui se nourrissent seulement d'animaux, sont très-sujets aux maladies inflammatoires & putrides, & leurs humeurs passent facilement à dissolution. Il y a pourtant une substance animale qui sert uniquement de nourriture dans certaines circonstances ; c'est le lait, espece d'émulsion animale qui ne convient guere qu'à l'enfance, à un âge très-avancé, ou quand la foiblesse des autres âges les rapproche de l'état de l'enfance :
cependant

cependant il y a des pays où on s'en nourrit uniquement ; mais cet usage est contre nature , & il en résulte quelques maladies particulieres ; ce qu'on remarque sur-tout chez les habitans des montagnes ; qui sont gras , épais ; leurs humeurs ont beaucoup de viscosité , & ils sont très-disposés aux écrouelles. Il y a encore une autre substance animale qui tient le milieu entre les deux regnes , & qui pourroit servir d'aliment dans quelques circonstances : c'est le miel.

Le regne animal n'offre point d'émétiques , si on en excepte ses substances vénéneuses ; il n'a point non plus de purgatifs , & guere de diurétiques ; cependant il y en a un qui mérite la confiance dans des circonstances particulieres ; ce sont les cantharides , non en poudre , mais en teinture étendue dans un véhicule convenable , utile seulement quand il y a beaucoup de relâchement des voies urinaires , matiere très-pituiteuse qui les farcit , & s'oppose à la sécrétion ou à l'excrétion des urines dans la paralysie des mêmes organes par atonie , dans les hydropisies produites & entretenues par un grand relâchement.

Le regne animal n'a pas non plus de véritables sudorifiques , à moins qu'on n'y comprenne l'alkali volatil , que tous les animaux produisent par la putréfaction , & les individus de ce regne se putréfient très-promptement , beaucoup plus vite que les végétaux ; tout cela a engagé quelques auteurs à ranger l'alkali volatil dans le regne animal ; or , l'on sait que c'est un bon diaphorétique , & un des plus puissans sudorifiques.

Le regne animal ne contient pas non plus d'expectorans , si ce n'est le miel.

Il n'a point de sialagogues ni de sternutatoires ; ainsi la classe des évacuans de ce regne est très-resserrée.

La classe des altérans n'est guere plus nombreuse. Il y a peu de toniques & de stomachiques , & point qui soient employés comme tels.

Il y a des astringens , non pas de ceux qui agissent par stypticité , mais par condensation des humeurs ; la matiere gélatineuse & lymphatique agit ainsi quand

elle est concentrée & peu délayée : elle arrête les évacuations sur-tout séreuses , & donne un peu plus de densité aux fibres : telle est la gelée de corne de cerf , qui est si utile comme astringente , la colle de peau d'âne , quand on veut un condensant de nos humeurs qui arrête le flux séreux & sanguins , sur-tout les hémoptysies. Toutes les substances gélatineuses animales retirées par une forte décoction , peuvent remplir aussi cette indication.

Le regne animal contient aussi des anti-spasmodiques qui sont puissans , & peut-être les meilleurs que nous connoissons ; c'est le castoreum , la civette , & sur-tout le musc. Ces moyens agissent vraiment sur le genre nerveux , calment son irritation ; ils agissent en donnant du ton , en élevant les forces. Cependant ils ne conviennent pas dans tous les cas ; car souvent il faut arrêter les convulsions , & en même temps relâcher , détendre , rafraîchir : alors on emploie les semences émulsives , la racine de nénuphar , sur-tout son sirop , les narcotiques , l'opium & ses préparations ; ils fixent l'ataxie nerveuse , & en même temps détendent & relâchent. Mais quand les convulsions ont lieu par foiblesse , comme dans quelques especes de fievres malignes nerveuses , alors les anti-spasmodiques animaux sont très-bons. Ces mêmes anti-spasmodiques ne conviennent point chez les femmes , pour la plupart , leur odeur seule suffit souvent pour rappeler les accès hystériques , & les anti-spasmodiques puants leur conviennent mieux.

Le regne animal contient beaucoup d'émolliens & de rafraîchissans. En effet la substance lymphatique qui forme , pour ainsi dire , le cachet du regne animal , est rafraîchissante & émolliente quand elle est étendue. Ainsi employée dans les maladies inflammatoires , comme l'eau de veau , de poulet , & toutes les eaux légèrement imprégnées du principe lymphatique , détendent , diminuent l'acrimonie humorale , facilitent les évacuations qui étoient arrêtées par le type inflammatoire ; comme dans les fievres putrides bilieuses , & les fievres inflammatoires quelconques.

Ces eaux deviennent encore plus rafraîchissantes & en même temps calmantes, quand on y fait entrer les semences émulsives : ainsi on prend la moitié d'un poulet maigre ou très-dégraissé ; on met dedans des semences émulsives, & on fait jeter quelques bouillons : cette eau de poulet est très-rafraîchissante & calmante, sur-tout dans les maladies inflammatoires qui menacent ou sont accompagnées de délire. Quand on veut que cette eau soit plus émolliente, on fait subir une décoction plus forte ; elle devient même alors légèrement astringente.

Le regne animal n'a point d'incisifs ni d'apéritifs, si ce n'est les cantharides, que quelques-uns regardent comme telles dans le cas de matieres glaireuses & pituiteuses des voies urinaires. Mais le regne végétal en a de plus multipliés & de plus appropriés.

Le regne animal a très-peu de spécifiques. Il n'y a guere que l'alkali volatil, si on le range dans cette classe. Il est regardé, avec raison, comme l'antidote de plusieurs poisons, sur-tout animaux, comme de la vipere, des guêpes, des animaux enragés, &c.

Le regne animal contient des poisons, c'est-à-dire, des substances qui, à très-petite dose, causent de très-grands ravages, & quelquefois la mort.

Nous avons vu que le regne minéral avoit des poisons irritans, & un astringent qui lui est propre ; c'est le plomb : que le regne végétal avoit aussi des poisons irritans, & de plus des poisons amers & des poisons narcotiques qui n'appartiennent qu'à ce regne. Le regne animal a aussi un poison irritant ; c'est la cantharide. Le traitement est le même que pour les poisons irritans des regnes végétal & minéral, c'est-à-dire, les émolliens, les rafraîchissans, les délayans ; outre cela, le camphre, d'abord à petite dose dans les émulsions, & à haute dose à la fin : ce moyen énerve spécifiquement le venin des cantharides. Mais de plus le regne animal, comme les deux autres, a des poisons qui lui appartiennent, poisons qui ne sont point tels quand on les prend à l'intérieur ; car

260 RÉCAPITULATION DU REGNE ANIMAL:

Rhedi & Charas ont avalé impunément le poison de la vipere , qui est peut-être le plus subtil des poisons animaux. Il en est de même du virus rabique ; mais quand ces poisons sont introduits par l'animal lui-même en colere , dans le torrent de la circulation , ils excitent de grands accidens , & même la mort , si on n'y remédie promptement. Ils agissent d'abord sur le genre nerveux , occasionnent des convulsions , des vapeurs , des fureurs extraordinaires ; mais bientôt leur action se porte sur les humeurs , & les amene à une colliquation putride assez prompte ; les malades rendent par tous les canaux excrétoires un sang d'une odeur infecte. Ces poisons sont contagieux , ce qui est encore particulier aux poisons de ce regne , car ceux des deux autres ne le sont pas. Ceux du regne animal ont un spécifique qui paroît leur appartenir ; c'est l'alkali volatil , qui , même dans la rage , donné de bonne heure , pourroit éloigner les accidens ; quelques faits le prouvent : mais quand elle est confirmée , il n'y a aucun moyen connu qui puisse arrêter ses effets. (Nous avons vu ailleurs que le mercure étoit très-utile aussi dès le commencement , pour arrêter les accès de rage , assoupir , énerver , & pour ainsi dire détruire son venin.)

On pourroit compter aussi parmi les poisons animaux , la peste , le virus vérolique ; & c'est parce que l'alkali volatil est l'antidote des poisons animaux , qu'on a proposé de s'en servir dans les maladies vénériennes ; mais l'expérience n'a pas encore suffisamment confirmé cette théorie.

